

juin 2013

recensement
agricole
2010
 en partenariat avec le Pôle Economie et Prospective
 des Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire


Typologie des exploitations bovines en Pays de la Loire

Les Pays de la Loire sont la première région productrice de viande bovine. Les bovins mâles représentent la plus grosse part. Viennent ensuite les vaches de réforme nourrices, de réforme laitières et enfin les génisses. L'ensemble des exploitations bovines contribue à cette production, certains systèmes de production plus que d'autres. 7 400 exploitations ont au moins 20 vaches allaitantes. Elles détiennent 91 % du cheptel allaitant ligérien. La production de bovins mâles est réalisée par les élevages naisseurs engraisseurs (51 %) et les élevages laitiers avec atelier d'engraissement (29 %). La majorité des élevages ont moins de 100 vaches et/ou produisent moins de 100 bovins mâles par an. La moitié du cheptel allaitant est détenue par des exploitations ayant un exploitant âgé de plus de 50 ans.

Les Pays de la Loire : première région productrice de viande de gros bovins

Les Pays de la Loire sont la 1^{re} région productrice de viande de gros bovins en France (230-235 000 tec* en 2010 et 2011). C'est une région à la fois de naissance et d'engraissement de bovins. La gamme de viande bovine produite est large : vaches de réforme allaitantes et laitières (42 %), jeunes bovins (37 %), génisses (13 %) et bœufs (8 %). Le cheptel ligérien de vaches allaitantes (450 000 têtes en 2010 et 2011) se situe au 4^e rang national. Il subit les effets d'une décheptelisation entamée en 2010.

Près de 20 500 exploitations détiennent des bovins en Pays de la Loire. Qu'elles soient à dominante bovins viande, bovins lait, mixtes ou encore diversifiées vers d'autres productions, elles contribuent toutes à la production de viande de gros bovins,

mais dans des proportions et dans des gammes différentes. Les exploitations bovines constituent, avec l'élevage dans toute sa diversité, la toile de fond de l'économie rurale des différents territoires des Pays de la Loire. Elles emploient en effet plus de 35 000 UTA (actifs familiaux et salariés), 18 000 pour les systèmes bovins viande allaitants et/ou engraisseurs de bovins mâles, auxquels il convient d'ajouter les emplois directs et indirects générés tout au long de la filière. Outre le renouvellement de ses propres actifs, l'élevage bovin sera confronté à d'autres enjeux au cours des prochaines années tels que le renforcement de sa rentabilité et de son attractivité.

*tec : tonne équivalent carcasse

Les systèmes « bovins viande » dominant en Vendée

Répartition des élevages bovins par système et par département en Pays de la Loire en 2010

		Pays de la Loire	Loire-Atlantique	Maine-et-Loire	Mayenne	Sarthe	Vendée
Petits élevages (4 797)	Viande	4 425	744	708	1 476	945	552
	Mixtes	207	36	23	108	26	14
	Laitiers	165	39	13	80	16	17
Elevages bovins viande (6 205)	Naisseurs	3 354	537	866	463	653	835
	NE sans achat	2 216	250	621	234	247	864
	NE avec achat	355	34	65	49	64	143
	Engraisseurs BM	280	35	26	96	70	53
Elevages mixtes (1 492)	Naisseurs et réf. lait.	473	132	107	132	59	43
	NE sans achat et réf. lait.	558	118	166	142	47	85
	NE avec achat et réf. lait.	461	106	58	195	40	62
Elevages laitiers (7 958)	Elevages laitiers	6 347	1 399	1 297	2 059	822	770
	Elevages laitiers et BM	1 611	359	119	774	157	202
Total		20 452	3 789	4 069	5 808	3 146	3 640

NE : naisseurs engraisseurs

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE Pays de la Loire

En 2010, en Pays de la Loire, on dénombre 20 452 élevages détenteurs de bovins. Les petits élevages* représentent près du quart du total. La proportion des petits élevages est plus importante dans le nord de la région, 56 % des petits élevages se situant en Mayenne et en Sarthe, seulement 12 % en Vendée.

La Mayenne est le département détenant le plus d'élevages bovins (28 %), la majorité d'entre eux étant orientés vers la production laitière (58 % contre 47 % en moyenne régionale). A l'opposé, la Vendée confirme son orientation « bovins viande » avec seulement 32 % des exploitations y détenant une référence laitière. C'est par ailleurs le département détenant le nombre d'élevages d'au moins 20 vaches allaitantes le plus important (2 032) suivi par le Maine-et-Loire (1 883).

L'engraissement de jeunes bovins chez les allaitants et les laitiers

7 417 exploitations ont au moins 20 vaches allaitantes.

Parmi ces exploitations, 20 % détiennent une référence laitière de 120 000 litres et plus (mixtes lait/viande). Il y a pratiquement autant de systèmes naisseurs que de systèmes naisseurs engraisseurs. Ces systèmes se retrouvent majoritairement en Vendée et en Maine-et-Loire mais sont présents sur l'ensemble du territoire ligérien. Près de 1 900 exploitations engraisent au moins 20 bovins mâles par an sans détenir un cheptel allaitant de 20 vaches et plus. Ce sont très majoritairement des systèmes laitiers, 48 % d'entre eux se situent en Mayenne. 280 sont spécialisés.

* voir méthodologie, tableaux critères et seuils discriminants

Une exploitation sur deux en GAEC en élevages mixtes

Répartition des élevages bovins selon leur statut juridique en Pays de la Loire

		Nb total élevages	dont individuel	dont GAEC	dont EARL	dont autres
Petits élevages (4 797)	Viande	4 425	84 %	2 %	9 %	5 %
	Mixtes	207	94 %	1 %	4 %	0 %
	Laitiers	165	79 %	3 %	13 %	4 %
Elevages bovins viande (6 205)	Naisseur	3 354	66 %	7 %	23 %	4 %
	NE sans achat	2 216	45 %	21 %	31 %	3 %
	NE avec achat	355	41 %	23 %	32 %	4 %
	Engraisseurs BM	280	51 %	11 %	33 %	5 %
Elevages mixtes (1 492)	Naisseur et réf. lait.	473	27 %	42 %	27 %	4 %
	NE sans achat et réf. lait.	558	19 %	52 %	27 %	2 %
	NE avec achat et réf. lait.	461	10 %	59 %	29 %	2 %
Elevages laitiers (7 958)	Elevages laitiers	6 347	33 %	27 %	36 %	5 %
	Elevages laitiers et BM	1 611	16 %	48 %	33 %	3 %
Total		20 452	50 %	20 %	26 %	4 %

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE Pays de la Loire

La moitié des élevages bovins sont sous forme sociétaire (20 % de GAEC et 26 % d'EARL). Les petits élevages sont majoritairement en exploitation individuelle (84 %). Le statut juridique des élevages bovins viande est très influencé par le caractère mixte de l'exploitation. La part des sociétés est plus importante

chez les naisseurs et les naisseurs engraisseurs avec référence laitière d'au moins 120 000 l, à l'instar des élevages laitiers. La moitié des engraisseurs spécialisés sont sous forme sociétaire. Cette part s'élève à 84 % pour les élevages laitiers avec engraissement de bovins mâles.

Actifs dans les exploitations bovines en Pays de la Loire

		UTA totales	UTA totales / exp.	Exploitations ayant des salariés	UTA salariés permanents*	UTA salariés permanents* / exp.**
Petits élevages (4 797)	Viande	3 820	0,9	6 %	293	1,2
	Mixtes	258	1,2	3 %	4	0,7
	Laitiers	211	1,3	4 %	6	1,1
Elevages bovins viande (6 205)	Naisseur	4 979	1,5	11 %	326	0,9
	NE sans achat	3 992	1,8	13 %	250	0,9
	NE avec achat	724	2,0	28 %	100	1,0
	Engraisseurs BM	460	1,6	20 %	61	1,1
Elevages mixtes (1 492)	Naisseur et réf. lait.	1 112	2,4	15 %	67	0,9
	NE sans achat et réf. lait.	1 388	2,5	14 %	65	0,8
	NE avec achat et réf. lait.	1 310	2,8	19 %	68	0,8
Elevages laitiers (7 958)	Elevages laitiers	13 009	2,0	13 %	680	0,8
	Elevages laitiers et BM	4 027	2,5	18 %	245	0,9
Total		35 289	1,7	12 %	2 163	0,9

* hors main d'œuvre familiale
 ** exploitation ayant des salariés

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE Pays de la Loire

Les systèmes bovins emploient 35 000 UTA

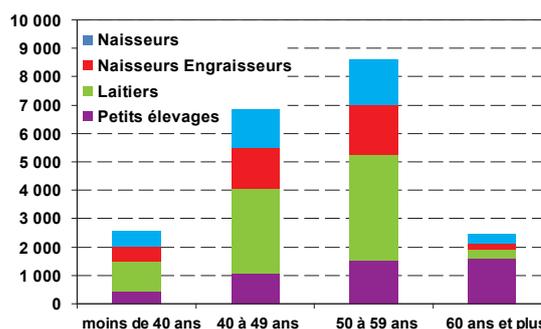
La main d'œuvre employée par les élevages bovins s'élève à plus de 35 000 UTA (plus de la moitié de la force de travail agricole ligérienne). Les systèmes bovins viande allaitants et/ou engraisseurs de bovins mâles emploient 18 000 UTA. Les systèmes bovins hors petits élevages mobilisent en moyenne 2 UTA par exploitation. Les naisseurs engraisseurs sans référence laitière se situent dans cette moyenne. L'emploi moyen est en revanche plus faible dans les systèmes naisseurs et engraisseurs sans référence laitière (1,5 UTA par exploitation ; part des GAEC plus faible) et plus important dans les systèmes avec référence laitière (2,4 à 2,9 UTA par exploitation). La main d'œuvre des exploitations bovines est quasi exclusivement familiale puisque la main d'œuvre salariée permanente (2 163 UTA) ne représente que 6 % des UTA totales et ne concerne que 12 % des exploitations bovines (14 % hors petits élevages).

L'âge moyen des éleveurs de bovins viande est de 48 ans

L'âge moyen des exploitants en exploitations de bovins viande (naisseur, naisseurs engraisseurs et engraisseurs) s'élève à 48 ans. Il est un peu plus élevé que celui de la population agricole des Pays de la Loire. A contrario, les chefs d'exploitation des systèmes mixtes (avec référence laitière) sont plus jeunes (44 ans en moyenne). Les exploitations dont l'exploitant le plus âgé a plus de 50 ans représentent 50 % des élevages naisseurs et naisseurs engraisseurs et 52 % des engraisseurs de bovins mâles. Les volumes de production mis en jeu par le départ de ces ex-

ploitants est du même ordre de grandeur : 50 % du cheptel de vaches allaitantes et de la production annuelle de bovins mâles. A noter que les chefs d'exploitations de plus de 60 ans détiennent 30 000 vaches allaitantes (7 % du cheptel ligérien) et produisent 14 000 bovins mâles (5 % de la production ligérienne). L'enjeu du renouvellement des actifs est, à l'instar des autres productions agricoles, relativement fort en élevage bovin, notamment en bovins viande. Cet enjeu est d'autant plus fort que la rentabilité des capitaux investis y est moindre que dans d'autres orientations agricoles compte tenu de l'engagement capitalistique et des faibles résultats économiques.

Répartition des élevages bovins en Pays de la Loire selon l'exploitant le plus âgé



Source : Agreste - Recensement agricole 2010
 Traitement SRISE Pays de la Loire

Les systèmes naisseurs engraisseurs pèsent dans la production de bovins mâles

Le cheptel ligérien de vaches allaitantes s'élève à 450 000 vaches en 2010. 91 % de ce cheptel est détenu par les systèmes naisseurs (42 %) ou naisseurs engraisseurs (49 %). Les petits élevages détiennent un peu plus de 5 % du cheptel allaitant et les laitiers non mixtes un peu plus de 3 %. La production de bovins mâles de plus de 8 mois s'établit à plus de 280 000 bovins dont 86 % de jeunes bovins de 8 à 24 mois. Cette production est réalisée par les systèmes naisseurs engraisseurs (51 %), les élevages lai-

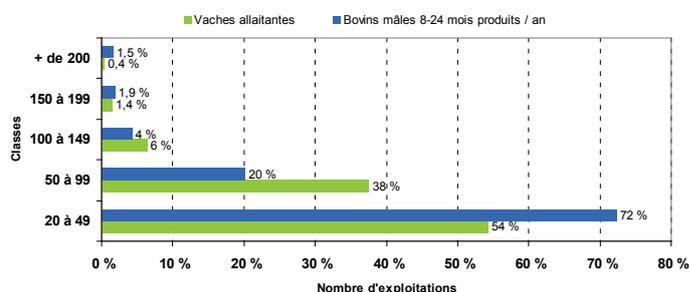
tiers avec engraissement (29 %). Les laitiers non mixtes et sans atelier d'engraissement significatif produisent 8 % des bovins mâles (43 % de jeunes bovins), les engraisseurs spécialisés 9 % (95 % de jeunes bovins). Le cheptel moyen de vaches allaitantes des systèmes naisseurs et naisseurs engraisseurs se situe dans une fourchette de 50 à 70 vaches. Il est moins important lorsque ces systèmes sont associés à une référence laitière de plus de 120 000 l. La production moyenne de bovins mâles des systèmes

naisseurs engraisseurs est moindre lorsque les exploitations sont mixtes. La production moyenne des naisseurs engraisseurs avec achat (92) est légèrement supérieure à celle des engraisseurs spécialisés (88).

Relativement peu de grands troupeaux

92 % des élevages détenant au moins 20 vaches allaitantes exploitent un cheptel de moins de 100 vaches. 38 % ont de 50 à 100 vaches. Les exploitations détenant plus de 150 vaches représentent moins de 2 % des exploitations de plus de 20 vaches. Les deux tiers de ces grands troupeaux se rencontrent en Vendée. La quasi-totalité des exploitations produisent entre 20 et 100 jeunes bovins par an, 72 % entre 20 et 50. Moins de 4 % des engraisseurs produisent plus de 150 jeunes bovins par an.

Répartition des exploitations bovines par classe de vaches allaitantes et classe de bovins mâles de 8 à 24 mois en Pays de la Loire



Source : Agreste - Recensement agricole 2010
Traitement SRISE Pays de la Loire

Cheptel et production des exploitations bovines en Pays de la Loire

	Nombre d'exploitations	Vaches allaitantes				Sorties boucherie bovins mâles				
		Effectif	% du total	% exp. ayant des vaches allaitantes	Effectif moyen de vaches allaitantes /exp.	Effectif	% du total	% exp. ayant des bovins mâles	Production annuelle bovins mâles /exp.	
Petits élevages (4 797)	Viande	4 425	23 015	5 %	65 %	8	4 676	2 %	27 %	4
	Mixtes	207	1 419	0 %	84 %	8	551	0 %	44 %	6
	Laitiers	165	0	0 %	0 %	0	298	0 %	38 %	5
Elevages bovins viande (6 205)	Naisseur	3 354	167 668	37 %	100 %	50	4 494	2 %	44 %	3
	NE sans achat	2 216	154 137	34 %	100 %	70	68 553	24 %	100 %	31
	NE avec achat	355	21 857	5 %	100 %	62	32 495	12 %	100 %	92
	Engraisseurs BM	280	860	0 %	32 %	10	24 585	9 %	100 %	88
Elevages mixtes (1 492)	Naisseur et réf. lait.	473	19 112	4 %	100 %	40	780	0 %	56 %	3
	NE sans achat et réf. lait.	558	28 010	6 %	100 %	50	13 502	5 %	100 %	24
	NE avec achat et réf. lait.	461	18 469	4 %	100 %	40	27 844	10 %	100 %	60
Elevages laitiers (7 958)	Elevages laitiers	6 347	10 628	2 %	26 %	6	21 471	8 %	49 %	7
	Elevages laitiers et BM	1 611	4 423	1 %	40 %	7	81 160	29 %	100 %	50
Total	20 452	449 598	100 %	63 %	35	280 409	100 %	57 %	24	

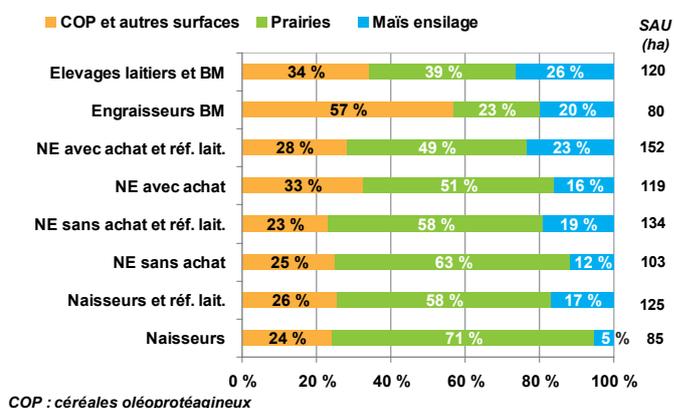
Sources : BDNI ; Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE Pays de la Loire

Une SAU et un assolement très dépendants du système

Des systèmes et des assolements

La SAU moyenne des élevages de bovins viande s'échelonne entre 80 ha (engraisseur spécialisé) et 152 ha (naisseur engraisseur avec référence laitière), tous statuts juridiques confondus. Elle est globalement plus importante lorsque les bovins viande sont associés à la production laitière. L'assolement des différents systèmes bovins producteurs de viande bovine traduit la logique de leur fonctionnement. La part des prairies représente 71 % de la SAU des naisseurs. Elle recule dans les systèmes associant l'engraissement et/ou la production laitière au naissage (jusqu'à 49 % en moyenne chez les naisseurs engraisseur avec achat et référence lait). La part moyenne des COP s'élève aux alentours de 25 % de la SAU pour les systèmes naisseurs et naisseurs engraisseurs sans achat. Cette part atteint environ un tiers dans les exploitations présentant une activité d'engraissement plus importante. Elle s'élève à 57 % chez les engraisseurs spécialisés. L'analyse infrarégionale des SAU moyennes met en exergue les spécificités départementales : des SAU moyennes plus importantes en Sarthe et en Vendée et plus faibles en Mayenne.

SAU et assolement moyen par système d'élevage en Pays de la Loire



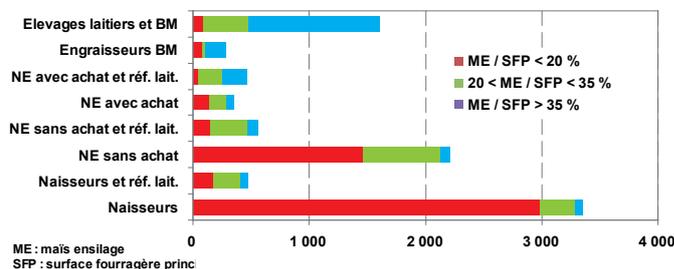
Source : Agreste - Recensement agricole 2010
Traitement SRISE Pays de la Loire

16 % des exploitations bovines pratiquent l'irrigation

Un cinquième des systèmes bovins viande présente une diversification « grandes cultures ». Cette diversification est constatée lorsque plus du tiers de la SAU est dédiée aux grandes cultures ou lorsque cette surface atteint 40 ha. Cette orientation vers les grandes cultures est prononcée en Sarthe (42 % des exploitations). L'irrigation est pratiquée par 16 % des systèmes bovins viande afin de sécuriser leur système fourrager, principalement en Vendée et en Maine-et-Loire (respectivement 59 % et 19 % du total irrigué).

La part de maïs dans le système fourrager progresse selon un gradient proportionnel à l'importance de l'engraissement et/ou de l'activité laitière des systèmes bovins viande. La part des systèmes bovins viande cultivant plus de 35 % de maïs dans leur surface fourragère principale (SFP) s'échelonne ainsi entre 2 % pour les systèmes naisseurs à 70 % pour les systèmes engraisseurs.

Répartition des exploitations bovines selon l'intensification du système fourrager en Pays de la Loire

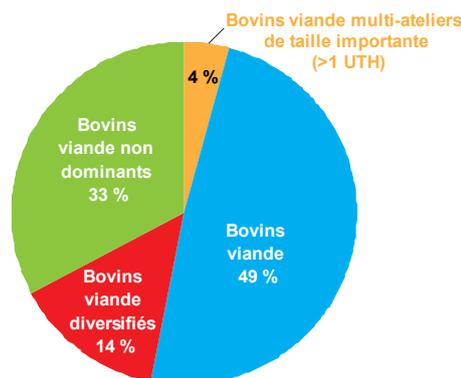


Source : Agreste - Recensement agricole 2010
Traitement SRISE Pays de la Loire

Dans six exploitations « bovins viande » sur dix, l'atelier bovins viande mobilise plus de 60 % du temps de travail

L'identification des types d'organisation des exploitations bovines est basée sur des équivalences temps de travail relativement à une dimension économique par production. Cette approche estime le poids relatif des bovins viande par rapport aux autres productions présentes sur l'exploitation. Elle permet ainsi de préciser les principaux types d'organisation d'exploitations bovins viande bovins viande dominants spécialisés ou diversifiés, non dominants, ou présents dans une exploitation multi-ateliers de taille importante (> 1 UTH). Cette approche est explicitée en distinguant les élevages bovins viande sans référence laitière de plus de 120 000 l (6 205 exploitations ; 77 % des vaches allaitantes et 46 % des bovins mâles) et les élevages mixtes (1 492 exploitations ; 15 % des vaches allaitantes et des bovins mâles).

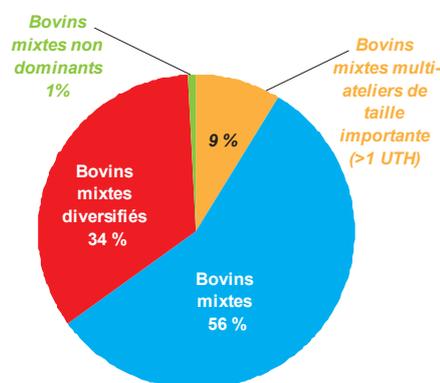
Répartition des 6 205 exploitations bovins viande selon les différents types d'organisation en Pays de la Loire



Source : Agreste - Recensement agricole 2010
Traitement SRISE Pays de la Loire

Dans 63 % des exploitations qualifiées de « bovins viande », les ateliers bovins viande sont dominants. Ces exploitations détiennent 57 % du cheptel souche allaitant et produisent 30 % des bovins mâles. Certaines sont diversifiées (14 % du total). Il existe un tiers d'exploitations dans lesquelles les bovins viande sont minoritaires. Les exploitations multi-ateliers de taille importante (> 1 UTH) sont assez peu représentées (4 %). Pour ces différents types non spécialisés, les productions principales associées sont les grandes cultures et la volaille et, dans une moindre mesure, les autres viandes blanches et le végétal spécialisé.

Répartition des 1 492 exploitations mixtes selon les différents types d'organisation en Pays de la Loire



Source : Agreste - Recensement agricole 2010
Traitement SRISE Pays de la Loire

Dans 90 % des exploitations mixtes, la combinaison lait et viande bovine domine et 56 % des exploitations mixtes n'ont pas d'autres ateliers complémentaires. Les productions complémentaires aux ateliers bovins mixtes sont majoritairement les grandes cultures, les viandes blanches secondairement.

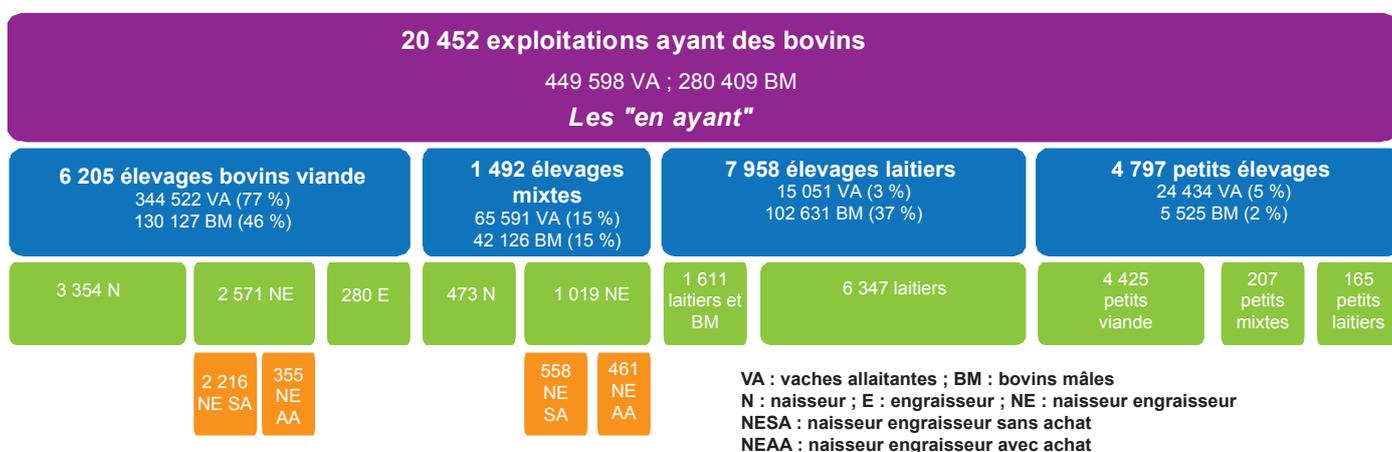
Méthodologie - Arborescence et principaux seuils discriminants

La typologie des exploitations agricoles ligériennes a été produite et quantifiée principalement à partir du recensement de l'agriculture 2010 dans le cadre du projet Inosys (voir note méthodologique détaillée « Typologie des exploitations ligériennes : méthodologie »). Le principe de la typologie emboîtée a été retenu, c'est-à-dire une typologie arborescente à plusieurs niveaux. La construction de la typologie décrite dans la présente note est verticale. Elle permet de classer les « en ayant » d'une production donnée et d'identifier les différents systèmes de production présents en Pays de la Loire de ladite production. Cette approche permet, outre une bonne appréhension du fonctionnement des exploitations, une lecture de l'ensemble des productions faisant

la spécificité agricole de notre région (exploitations polyculture élevage, agriculture de groupe, productions végétales spécialisées, productions de viandes blanches).

Une typologie bovine globale

La finalité de cette typologie est de distinguer les exploitations bovines en trois grandes catégories : les élevages de bovins lait, les élevages de bovins viande et les élevages mixtes (vaches laitières et vaches allaitantes). Cette typologie bovine classique est complétée par une identification des types d'organisation des exploitations bovines. Les productions laitière et de veaux de boucherie font l'objet de deux publications distinctes.



Réseaux d'élevage viande bovine Pays de la Loire et Deux-Sèvres et PEP Chambres d'agriculture Pays de la Loire
Source : Agreste – Recensement agricole 2010 – Traitement SRISE Pays de la Loire

Critères et seuils discriminants de la typologie bovine ligérienne

		Nb total élevages	Réf. lait (1 000 l)	Effectif moyen annuel VA	Production annuelle BM	BM/VA
Petits élevages (4 797)	Viande	4 425	0	< 20	< 20	
	Mixtes	207	< 120	< 20	< 20	
	Laitiers	165	< 120	0	0	
Elevages bovins viande (6 205)	Naisseur	3 354	< 120	> 20		< 0,2
	NE sans achat	2 216	< 120	> 20		≥ 0,2 à 0,75
	NE avec achat	355	< 120	> 20		≥ 0,75 à 3
	Engraisseurs BM	280	< 120	< 20		≥ 3
Elevages mixtes (1 492)	Naisseur et réf. lait.	473	> 120	> 20		< 0,2
	NE sans achat et réf. lait.	558	> 120	> 20		≥ 0,2 à 0,75
	NE avec achat et réf. lait.	461	> 120	> 20		≥ 0,75
Elevages laitiers (7 958)	Elevages laitiers	6 347	> 120	< 20	< 20	
	Elevages laitiers et BM	1 611	> 120	< 20	> 20	

Source : Réseaux d'élevage viande bovine Pays de la Loire et Deux-Sèvres et PEP Chambres d'agriculture Pays de la Loire

La quantification de la typologie bovine a nécessité de compléter les variables du RA 2010 par les effectifs moyens de vaches (laitières et allaitantes), et les sorties boucherie des bovins mâles de plus de 8 mois extraits de la BDNI (2010), ainsi que les références laitières (2010). Une vache allaitante est une femelle de père race à viande ayant vêlé au moins une fois.

Ces différents **systèmes**, distingués par des critères et des seuils discriminants (voir tableau), peuvent être associés à d'autres productions animales et végétales : on parle alors de **types d'organisation**.

Les types d'organisation :

- les exploitations multi-ateliers de taille importante : exploitations majoritairement sociétaires avec plusieurs ateliers employant chacun au moins une UTH ;
- les exploitations avec une dominance de production : un atelier est dit dominant quand plus de 60 % du temps de travail

de l'exploitation sont consacrés à celui-ci. Parmi elles, on distingue :

- ♦ les exploitations spécialisées : exploitations où la production de viande de gros bovins est quasiment la seule production. Les éventuels autres ateliers ne dépassent pas un seuil plancher (« seuil traceur »).
- ♦ les exploitations diversifiées : la production de viande de gros bovins est dominante sur l'exploitation, c'est la production principale en temps de travail. Toutefois, d'autres ateliers de taille significative (dépassant leur seuil traceur) sont présents.
- ♦ les exploitations avec atelier lait non dominant : la production de viande de gros bovins n'est pas la production principale en temps de travail. Une ou plusieurs autres productions peuvent être associées, l'une d'entre elles pouvant s'avérer dominante en temps de travail.

Principales caractéristiques microéconomiques des élevages bovins en Pays de la Loire

		Nb total élevages	dont GAEC	"UTA totales / exploitation"	"Effectif moyen de vaches allaitantes / exploitation"	"Bovins mâles produits / an / exploitation"	"SAU (ha) / exploitation"	"dont SFP (surf. fourragère principale)"
Petits élevages (4 797)	Viande	4 425	2 %	0,9	8	4	29	52 %
	Mixtes	207	1 %	1,2	8	6	42	77 %
	Laitiers	165	3 %	1,3	0	5	42	73 %
Elevages bovins viande (6 205)	Naisseurs	3 354	7 %	1,5	50	3	85	76 %
	NE sans achat	2 216	21 %	1,8	70	31	103	75 %
	NE avec achat	355	23 %	2,0	62	92	119	67 %
	Engraisseurs BM	280	11 %	1,6	10	88	80	43 %
Elevages mixtes (1 492)	Naisseurs et réf. lait.	473	42 %	2,4	40	3	125	74 %
	NE sans achat et réf. lait.	558	52 %	2,5	50	24	134	77 %
	NE avec achat et réf. lait.	461	59 %	2,8	40	60	152	72 %
Elevages laitiers (7 958)	Elevages laitiers	6 347	27 %	2,0	6	7	86	66 %
	Elevages laitiers et BM	1 611	48 %	2,5	7	50	120	66 %

Sources : BDNI ; Agreste - Recensement agricole 2010 - Traitement SRISE Pays de la Loire

Les illustrations de cette publication portent sur l'ensemble des systèmes bovins pour la raison que tous contribuent à la production de viande bovine des Pays de la Loire. Les commentaires sont par contre essentiellement axés sur les élevages de « bovins

viande » (naisseurs, naisseurs engraisseurs et engraisseurs) qu'ils détiennent ou non une référence laitière, ainsi que sur le cheptel de vaches allaitantes et la production de bovins mâles.

Elevages bovins en région Pays de la Loire en 2010 (BDNI - RA 2010)

